AUTOUR DU GRAND CHÊNE

30 avril St Robert. Sortie à l'étang de Bolmon

L'étang de Bolmon est séparé de l'étang de Berre par une étroite bande de terre : le cordon du "Jai". Il est bordé à l'est par la ville de Marignane et au sud par le canal de Marseille au Rhône qui le sépare de la plaine de Chateaufort-les-Martigues. D'une superficie de 578 hectares, il a une profondeur maximale de 2,6m. Jusqu'en 2002, il est extrêmement pollué (mercure, cadmium, plomb, cuivre, zinc avec de forts apports en azote et phosphore). Grâce à la loi Littoral, il est devenu "espace naturel sensible", classé zone naturelle d'intérêt écologique, floristique et faunistique, inscrit à l'inventaire national des zones humides et classé en "site d'intérêt communautaire" Natura 2000.

L'objectif est d'atteindre "un bon état écologique" en 2021. Actuellement, il est interdit à la baignade ainsi qu'à la pêche car les risques de toxicité sont importants. Le "syndicat Intercommunal du Bolmon-Jai" a aménagé un sentier de découverte de l'étang de Bolmon et notre professeur de botanique préféré, Jean-Claude nous y invite pour une nouvelle sortie : orchidées.

Notre groupe de 15 personnes se retrouve sur le site enclavé par les zones urbanisées et c'est avec étonnement et plaisir que nous découvrons cet espace de nature où il y a "des milliers et des milliers" d'orchidées nous annonce Jean-Claude.

Le climat doux de l'étang favorise la croissance de plantes que nous connaissons bien. Ici, elles sont déjà bien fleuries et luxuriantes. Il y a :

- * la **Bourrache** et ses jolies fleurs bleues,
- * la **Mauve sylvestre** qui, elle, est rose,
- * la **Gesse** à fleurs jaunes dont on remarque la tige à deux ailes et
- * la **Blette maritime** qui a bien un goût de blette !!!

Sur la route des orchidées, voici un **Cynoglosse de Crête** ou Langue de chien à la feuille poilue et aux corolles roses délicatement veinées de violet.

On identifie les **frênes** grâce à leurs feuilles composées. Ils ont déjà des fruits et Jean-Claude nous rappelle qu'une seule graine est contenue dans le **samare**, sorte d'akène allongé comme une aile propice à la dissémination par le vent.

Voilà un **Silène d'Italie** avec ses jolies fleurs blanches et l'**Euphorbe dent de scie** (Euphorbia Serrata). Il existe deux mille espèces d'Euphorbes, toutes toxiques qui se caractérisent par la présence d'un latex blanc. Nous reconnaissons un **Salsifis** à feuilles de poireaux et une **Vipérine**, plante bisannuelle qui va bientôt fleurir.

Bourrache

Gesse à fleurs jaunes

Salsifis

Cynoglosse de Crête

Mais les stars que nous cherchons, ce sont les **Ophrys** que l'on peut trouver uniquement dans le Sud-Est de la France et en particulier celles qui poussent à cet endroit propice grâce à l'ensoleillement et à l'entretien du sol herbacé.

Les voilà, les belles ! Certaines sont déjà fanées comme la **Barlia robertiana** à la stature robuste d'autres belles et rares comme l'Ophrys à grandes fleurs ou **Ophrys bertolonii** (aurélien ou de la Drôme). Ces Ophrys possèdent un beau **labelle** plus ou moins large avec parfois des gibbosités, recouvert d'une épaisse fourrure noire au centre de laquelle luit au soleil une pièce de cuir ciré rougeâtre : la **macule**. Jean-Claude nous rappelle les caractéristiques de ces plantes : association d'une graine et d'un champignon et dans le cas des Ophrys (sourcils en grec) stratégie du leurre pour attirer les insectes (sécrétion de phéromones et ressemblance) pour favoriser la pollinisation, présence d'un casque protégeant les pollinies agglutinées avec une sorte de glue.

Il faut regarder où on met les pieds car des quantités incroyables d'**Ophrys jaunes ou lutea**, parfois en bouquets, s'éparpillent un peu partout. Comme son nom l'indique, cette orchidée possède un radieux labelle jaune. Nous en découvrons maintenant de nouvelles, genre **Sérapias** qui poussent plutôt sur un sol siliceux. C'est le dieu égyptien Sérapis qui donna son nom à une orchidée légendaire dotée de pouvoirs aphrodisiaques. Chaque fleur de cette grande et robuste orchidée s'encapuchonne dans une très longue bractée rouge rose veinée de brun formant des langues sombres et poilues.

Près de l'étang, nous n'aurons pas la chance de voir les taureaux, mais nous prendrons le temps d'observer les sauts de beaux poissons argentés. Quelques oiseaux sont là aussi car c'est une réserve très riche pour la faune, ce que nous indiquent de nombreux panneaux pédagogiques. Nous apprendrons ainsi que l'Orchis bouc est présent sur le site mais nous ne le verrons pas. Par contre, nous observons une drôle de petite fleur blanche, en étoile, très rase qui pousse sur un sol aride et pauvre la **Cotonnière naine**.

De nombreux promeneurs et sportifs fréquentent cet endroit où l'on peut parcourir quelques kilomètres sous les pins d'Alep ou en bordure d'eau.

Nous terminons par l'observation d'un **Arum**, plante hors du commun dont la pollinisation est confiée aux insectes attirés par sa puissante odeur âcre et qui se retrouvent prisonniers dans un renflement de la base du **spathe**, retenus par des filaments gluants.

Nous reprenons nos véhicules. Direction Saint-Blaise où nous allons pique-niquer. Nous avons rendez-vous à 14h pour la visite du site archéologique mais de gros nuages se préparent

Saint Blaise est le nom d'une chapelle située sur la commune de Saint-Mitre-les-Remparts. Ce nom désigne aujourd'hui un vaste oppidum gaulois dont les vestiges, révélés par les fouilles racontent l'histoire de la Provence.

Hélas, hélas !! Ce n'est plus une menace mais la réalité ! Nous avons juste le temps de manger, déguster vins, charcuterie, gâteaux, friandises et autres douceurs quand la pluie se met à tomber. Direction les voitures où l'on se met à l'abri.

Robert propose d'assister à la conférence à l'intérieur de la chapelle, le temps que la pluie cesse. Sujet de la conférence : les meules à trémie. Un archéologue nous parle de ses recherches sur le site. Une petite vidéo anime la séance. Une douce torpeur nous envahit, les têtes dodelinent, certains ronflements s'élèvent discrets. Seule France participe, pose des questions. Pour le contenu, s'adresser directement à elle !

C'était sûrement intéressant mais surtout quand on a visité le site ce qui n'était pas notre cas. Il faudra revenir car il pleut toujours après la conférence. Robert dit au revoir à notre belle guide lui promettant un prochain rendez-vous.

Nous décidons pour ceux qui le peuvent de terminer par un pot à notre bar préféré de Vinon. C'est une belle tablée, tout le monde est content sauf Christine qui a "poireauté" un peu trop longtempsEt vous savez quoi ? A Vinon, il n'a même pas plu !!!!!!!

Marie-Paule